

L'immigration italienne, cette épopée...

ESCH-SUR-ALZETTE Le livre *Centenaire : les Italiens au Luxembourg*, édité pour la première fois en 1992, est de nouveau disponible. Un album populaire qui a marqué des générations d'Italiens.

L'ouvrage avait été rendu possible grâce au travail du père Gallo, prêtre et figure d'Esch-sur-Alzette.

De notre journaliste
Hubert Gamelon

Voici l'album de la plus grande famille du pays : les Italiens du Luxembourg! Les photos en noir et blanc, sur fond d'usines ou de chantiers, de fanfares ou de terrains de football, donnent envie de pleurer. C'est l'album de 100 ans d'immigration, de la découverte d'un nouveau pays, où l'on mettait son plus beau costume sur les photos, où l'on repeignait avec fierté les lettres des cafés. Les enfants posent devant les hauts-fourneaux, en rang d'oignons. On imagine tous ces clichés envoyés au pays : regardez, c'est notre Amérique et nous l'appelons Esch, Dudelange, Differdange, Luxembourg!

L'ouvrage du père Gallo, prêtre et figure d'Esch-sur-Alzette à partir des années 80, est de nouveau en librairie. Plus qu'un livre, *Centenaire : les Italiens au Luxembourg* est un phénomène de société. Édité à trois reprises, il s'est arraché à chaque fois. L'association Convivium le ressort avec une présentation moderne. Mais le fond n'a pas changé : on retrouve les sept chapitres historiques et le huitième, rajouté par le père Gallo lui-même en 2002, peu avant qu'il rentre et s'éteigne en Vénétie.

Des années pionnières au bilan du centenaire, tout y est. «Ce qui est fascinant dans ce livre, c'est qu'il a été fait par les immigrés eux-mêmes», explique Maria Luisa Caldognetto, présidente des éditions Convivium. Le père Gallo a joué le rôle de rassembleur : c'est lui qui a centralisé toutes les archives données par les familles.» De fait, le livre est essentiellement

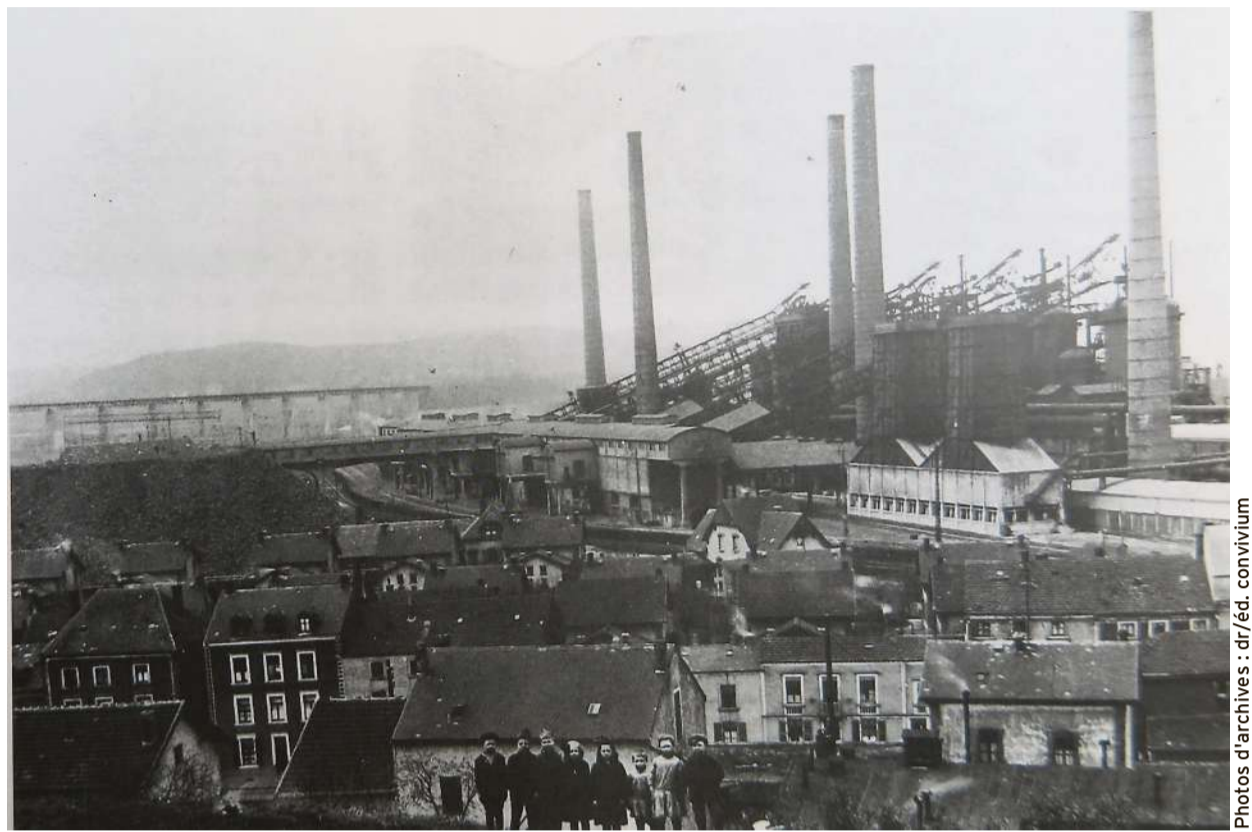
porté sur les images, «Ce qui était un choix audacieux : à l'époque, un travail de recherche était forcément sans images... le père Gallo a eu la volonté de faire un livre pour tout le monde.»

«Il sentait qu'une mémoire disparaissait»

L'origine du bouquin est passionnante : il aura fallu qu'un prêtre – par ailleurs influent à Rome – soit parachuté depuis Paris pour secouer les mémoires d'ici! «Au début des années 80, quand le père Gallo arrive, l'immigration italienne régresse déjà. Le pic des 30 000 Italiens dans le pays avait été atteint dans les années 60. Benito Gallo sentait qu'une mémoire disparaissait... d'où son projet.»

Ce lettré, diplômé de l'université de Milan, a la fibre populaire et sociale. «La première chose qu'il m'a demandée quand je suis arrivé au Grand-Duché, ce n'est pas : "Est-ce que tu vas à la messe?", mais "Est-ce que tu as pris ta carte à l'ASTI?", sourit Maria Luisa Caldognetto. Le père Gallo défendait les droits des immigrés, en même temps qu'il créait du lien avec la société luxembourgeoise.» Le prêtre rassemble un maximum de témoignages, aucune période n'est édulcorée. La déchirure de la communauté italienne, lors de la Seconde Guerre mondiale, apparaît clairement : des sombres rassemblements de la Dopolavoro (association fasciste) d'Esch-sur-Alzette, créée en 1928, au combat des «antifa».

Mais le chapitre le plus emblématique reste celui de l'intégration des Italiens. Aucune communauté n'a réussi à se départir à ce point du communautarisme. Sport, entreprises, associations et surtout politique : c'est la création, à partir des années 70, des «comités



Qu'ils sont petits, ces enfants italiens, par rapport aux cheminées des usines des Terres Rouges!

consultatifs communaux» par lesquels les immigrés participent à la vie publique. L'entraide purement italienne du début du XX^e siècle (les «sociétés de secours mutuel») cède le pas à une inclusion totale dans la vie citoyenne. Un symbole ne trompe pas : Di Bartolomeo (président de la Chambre des députés), Codello (bourgmestre d'Esch), Biancalana (bourgmestre de Dudelange), Traversini (bourgmestre de Differdange)... tous ces élus, descendants d'Italiens, sont aujourd'hui des figures politiques du Luxembourg.

Commande : www.convivium.lu

L'immigration italienne en chiffres

- **Recensement** : Au plus fort de l'immigration, dans les années 60, les Italiens ont été 30 000 (en tout, pas chaque année!) au Luxembourg. Ils sont actuellement 20 000 (cartes d'identité italienne). À titre de comparaison, les Portugais sont près de 85 000 et les Français 30 000.
- **L'appel de la sidérurgie** : en 1875, on ne comptait que 70 Italiens au Luxembourg! Ce n'est qu'à partir des années 1890 que la sidérurgie se développe massivement au Grand-Duché : le premier convertisseur Thomas, qui permet de déphosphoriser la «minette» locale (pauvre en fer), est implanté à Dudelange en 1886. Dès 1890, les Italiens sont 439 au pays, puis 7 430 en 1900!
- **Pas que l'acier...** De nombreux Italiens s'installent directement dans la capitale : ce sont ceux qui travaillent sur les gros chantiers (construction du pont Adolphe, dès 1900!) et après la Seconde Guerre mondiale, dans la restauration. Problème, durant longtemps, ils n'apparaissent pas dans le recensement de la capitale. Tout simplement car ils vivent à Hollerich ou Bonnevoie, absorbés plus tardivement par Luxembourg!
- **Du Nord au Sud** : schématiquement, avant la Seconde Guerre mondiale, l'immigration vient surtout du Nord et du centre (Abruzzes, Ombrie, Vénétie) et après le conflit, du Sud (Sicile et Pouilles).



Des mineurs italiens posent sur le funiculaire Ottange-Differdange.



Maria-Luisa Caldognetto, la présidente des éditions Convivium.



Le père Gallo, qui mériterait bien une rue à son nom à Esch!



Aurélio Bonaria et sa famille, arrivé au Luxembourg en 1904. Les Italiens sont très présents dans le bâtiment, en plus de la sidérurgie.

Laboratoire
FORGESDUSUD
Tél. 51 80 58

Nouveaux horaires
DANS LES CENTRES DE PRÉLÈVEMENTS
Région Sud

• Belvaux 15, rte d'Esch:	Lu-Ve: 6h30-10h30	Sam.: 7h-10h
• Dudelange 27, av. G.-D. Charlotte:	Lu-Ve: 6h30-10h30	
• Esch/Alzette 40, r. de la Libération:	Lu-Ve: 6h30-10h30	Sam.: 7h-10h
• Kayl 40, Grand Rue:	Lu-Ve: 6h00-11h00	Sam.: 7h-10h
• Pétange 9, Place du Marché:	Lu-Ve: 6h30-10h30	Sam.: 7h-10h
• Roesser 47, Grand Rue:	Lu-Ve: 6h30-11h00	Sam.: 7h-10h
• Rumelange 48, Grand Rue:	Lu-Ve: 6h30-11h30	Sam.: 7h-10h
• Schifflange 17-19 av. de la Libération:	Lu-Ve: 6h30-11h00	Sam.: 7h-10h
• Soleuvre 1-5, Pl. de l'Indépendance:	Lu-Ve: 6h30-11h00	Sam.: 7h-10h

www.forgesdusud.lu

Décès

Luxembourg : Mme Anne Hoescheid-Moulin, 92 ans. Les obsèques ont eu lieu.
Dudelange : Mme Trude Kieffer-Schumacher, 84 ans. Les obsèques ont eu lieu.
Boevange-sur-Attert : M. Sylvain Rollin, 49 ans. L'enterrement aura lieu samedi à 14 h 30 en l'église d'Arrancy-sur-Crusnes en France.
Niederfeulen : Mme Danielle Rodesch, 41 ans. Une messe sera célébrée lundi à 16 h en l'église d'Oberfeulen.
Schifflange : M. Edmond Boever, 94 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu lundi à 15 h 30 au cimetière de Schifflange.
Remich : M. Nikki Emringer, 87 ans. Le service funèbre sera

célébré samedi à 11 h en l'église de Remich.
Weicherdange : Mme Lucie Bredimus-Lugen, 82 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu samedi à 15 h 30 en l'église de Weicherdange.
Pétange : Mme Maria Barnaboscalcon, 67 ans. L'inhumation des cendres, suivie d'une messe, aura lieu lundi à 15 h au cimetière de Pétange.
Filsdorf : M. Nico Welter, 51 ans. Les obsèques ont eu lieu.
Luxembourg : Mme Catherine Fink, 93 ans.
Niederborn : Mme Chantal Pirrotte-Weis, 59 ans. Les obsèques ont eu lieu.



A REMETTRE

Cabinet de Kinésithérapie
(intense exploitation)

Sud du Luxembourg
Tél.: 00352 691 46 29 41

CONGÉS du 17 au 24 avril 2017

Dr Hissou Hozan
Gynécologue-Obstétricienne
5, rue E. Steichen | L-2540 Luxembourg

Consultation sur RdV
Lundi-Vendredi: 8h00-18h00
Samedi: 9h00-11h00

Online RdV
www.drhissou.lu